

Causes de mortalité infantile. Sur les 5,192 décès d'enfants en bas âge survenus en 1974, 2,451, soit plus de 47%, étaient dus à des affections «périnatales» de la tendre enfance. L'anoxémie ou l'hypoxémie (absence ou insuffisance d'oxygène) a provoqué 1,064 décès, et la débilité du fœtus 498. Toujours dans le groupe de la mortalité «périnatale», une anomalie quelconque du placenta ou du cordon a causé 219 décès. Les malformations congénitales ont été responsables de 1,204 décès. Les troubles respiratoires ont fait 420 victimes, 282 étant décédées d'une pneumonie. La suffocation causée par des aliments ou d'autres objets a provoqué la mort de 151 enfants en bas âge en 1974. Sur les 175 décès d'enfants attribuables aux maladies infectieuses et parasitaires, 87 étaient dus à des infections intestinales (voir également le tableau 4.42).

Espérance de vie

4.7.3

Les tables de mortalité donnent une mesure de l'espérance de vie établie à partir des taux de mortalité pour une période considérée. Elles sont fondées sur l'hypothèse qu'une cohorte de personnes donnée (généralement 100,000) sont nées simultanément la même année et demeurent soumises toute leur vie aux taux de mortalité de cette année-là, ou encore aux taux moyens de mortalité calculés sur une période par exemple de trois ans centrée sur l'année de base. Lorsqu'il s'agit d'une table «complète» de mortalité, on calcule la «probabilité» de décès pour la première année de vie, la deuxième, et ainsi de suite, pendant 100 ans ou plus jusqu'à extinction à peu près totale de ladite cohorte. L'espérance de vie à la naissance est calculée pour la cohorte entière, puis l'espérance de vie à chaque âge est calculée pour les survivants au bout d'un an, de deux ans, etc. Il faut noter que les hypothèses utilisées dans une table de mortalité ne se réalisent jamais dans la pratique, et que les groupes d'individus qui y sont étudiés ne correspondent pas à une population réelle. En général, les personnes d'une cohorte effectivement nées la même année que leurs homologues fictifs de la table de mortalité auront une espérance de vie plus élevée, car, au cours de leur existence, on peut prévoir que les conditions d'hygiène publique s'amélioreront constamment et que la qualité des services médicaux ira vraisemblablement en progressant.

Jusqu'ici, sept tables officielles ont été publiées; elles sont fondées sur les décès survenus au cours de la période triennale accompagnant chacun des recensements de 1931, 1941, 1951, 1956, 1961, 1966 et 1971. Le tableau 4.45 donne les chiffres de la table de mortalité de 1971 pour certains âges. Il montre que, d'après les taux de mortalité établis pour 1970-72, sur 100,000 garçons qui sont nés, 2,002 seraient morts durant leur première année de vie, de sorte que 97,998 auraient atteint un an, 126 seraient décédés dans leur deuxième année, 97,872 atteignant leur deuxième anniversaire de naissance, et ainsi de suite. Il y aurait 191 survivants à l'âge de 100 ans. Dans la colonne «quotient de mortalité» figure le rapport entre la population à chaque âge et le nombre de décès «prévus» pour l'année suivante. La colonne «espérance de vie» indique le nombre d'années qu'il reste à vivre à chaque âge, suivant les taux de mortalité de 1970-72.

Le quotient de mortalité pour les hommes est toujours plus élevé que pour les femmes à tous les âges. Le taux de mortalité et le quotient de mortalité sont les plus bas vers l'âge de 10 ans pour les deux sexes. Le quotient de mortalité masculin augmente rapidement, en raison de l'importance des morts accidentelles chez les adolescents; le quotient féminin augmente plus graduellement. Chez les hommes dans la vingtaine et jusqu'à la fin de la trentaine le quotient de mortalité est assez constant, et au-delà de cet âge il progresse régulièrement. Chez les femmes la progression est lente entre 10 et 25 ans, puis elle s'accélère. Environ 11,200 hommes seraient morts avant l'âge de 50 ans comparativement à environ 6,600 femmes, et 58,575 hommes vivraient jusqu'à 70 ans comparativement à 75,995 femmes.

L'espérance de vie pour la période 1951-71 figure au tableau 4.46. En 1971, l'espérance de vie à la naissance au Canada a atteint un niveau sans précédent, soit 69.3 ans pour les hommes et près de 76.4 ans pour les femmes. Ces chiffres